

Artistes

Ismaël Bazri

Ismaël Bazri est né à Valence en 1994. Il rejoint Paris en 2018, où il entreprend un Master à la Sorbonne en Sciences Humaines et se spécialise dans le monde méditerranéen médiéval. Il se lance dans la photographie en autodidacte, et après plusieurs expériences dans la photographie de mode, Ismaël Bazri rejoint la section Art et image de l'École Kourtrajmé.

Il poursuit un travail photographique concentré sur la coexistence du banal et du sacré, de l'urbain et du rural, du masculin et du féminin, et pratique une photographie en couleur, spontanée. Imprégné par la photographie de mode contemporaine, il propose un regard vif sur le monde qui l'entoure, sans s'en extraire. Sa pratique photographique est intuitive et conversationnelle - parfois mise en scène. Il représente un courant important de la photographie émergente notamment dans son mode de fabrication et d'apparition.

Après une exposition au Palais de Tokyo en 2020, les Ateliers Médicis l'accueillent en résidence pour l'année 2021. Sélectionnée par le New York Time Portfolio en mars 2022, sa série Islam Goes To Hollywood est ensuite projetée aux Rencontres De La Photographie à Arles pour «La Nuit de l'Année» ainsi qu'au Salon Polyptyque à Marseille. Avec cette série il remporte le premier prix du festival InCadaqués. En 2023, il est lauréat du prix Révélation Émerige et participe à l'exposition Hit Again.



Dans l'eau de Nice, photographie argentique 50x75cm contrecollée et installée sur tapis de prière 80x120cm, Plaisir, 2021



Another Tanker, photographie argentique installée sur attaché case, 50x40x43cm Fos-sur-Mer,

Tiziano Foucault- Gini

Artiste diplômé des Beaux-Arts du Mans, il étudie ensuite à l'académie des Beaux-Arts de Brera à Milan. En 2020, il est choisi par l'artiste français JR, il intègre sa première promotion à l'école Kourtrajmé, qui s'achèvera par l'exposition collective au Palais de Tokyo «Jusqu'ici tout va bien». L'année suivante, il est admis aux Beaux-Arts de Paris et se voit récompensé du prix du dessin contemporain.

Son arrivée à Paris, en 2020, est agitée par les soulèvements qui ont touché la France, l'artiste a été saisi par ces contestations. Il s'en sert depuis comme énergie motrice dans son travail. Mais celui-ci ne se limite pas à la représentation des mouvements sociaux : il prend corps sous différentes formes. Il collecte, dans une frénésie poétique, et accumule un nombre important d'archives, de fragments d'images, qu'il présente sous forme d'atlas et qui lui permet de créer de nouveaux récits ou de mettre en lumière la survivance de certains motifs.

Il a ainsi été exposé à la Galerie du Jour de Agnès B, la Galerie Sator, ou encore au Salon du Dessin Contemporain.



Trinity, graphite sur papier, 50 x 50 cm, 2023



Éclat, graphite sur papier, 9 x 10,7 cm, 2024

Stéphanie Brossard

Stéphanie Brossard explore à travers ses œuvres, les pulsions du monde. En imaginant le chaos comme un élan positif, d'où de nouvelles possibilités émergent, l'artiste expose des situations mêlant perturbations naturelles et surnaturelles.

Son travail est exposé au Frac Réunion (2020), à La Collection Lambert de Avignon (2021/2022), Londres dans la galerie No.9 Cork Street - Frieze (2023) et à Lafayette Anticipations (2024) dans l'exposition collective Coming Soon.

Elle participe également à des expositions collectives importantes: House of digital art; Port Louis (2023), Frac Île de France (2023), Biennale de Lagos (2024). En 2016, elle est lauréate du Prix Yvon Lambert pour la jeune création, finaliste du concours Talents Contemporains de la Fondation Schneider en 2019 et lauréate du programme Mondes Nouveaux avec le collectif Pays Tremblés en 2021.



Inertie 3, installation 2021 & *Horizon*, vidéo, 2020



Boukan, installation, 2021

Deniz Bedir

Deniz Bedir, diplômé de l'École Nationale Supérieure d'art de Paris-Cergy, utilise pour peindre des matériaux de chantier et comme inspiration ses souvenirs des paysages méditerranéens qui l'ont tous deux accompagné depuis son enfance. Deniz réalise des tableaux imposant à la présence énigmatique. Invitant les regardeurs·euses à une expérience contemplative.

Deniz réalise des tableaux imposant à la présence énigmatique qui se veulent être des espaces conviviaux où chaque personne se sent la·le bienvenu·e sans distinction. Afin de pouvoir imaginer un monde nouveau, en commençant par s'occuper les un·es et des autres.

Il participe à La Biennale de Lagos en 2024. Il a eu une exposition personnelle à Paris à La Corvée en 2023, et a participé à des expositions collectives au 3537org et à l'Union de la Jeunesse Internationale.

"une oasis perdue au milieu des dalles de béton de la place Tafawa Balewa"



Vue de l'installation Taşlık Kahvesi à la Biennale de Lagos



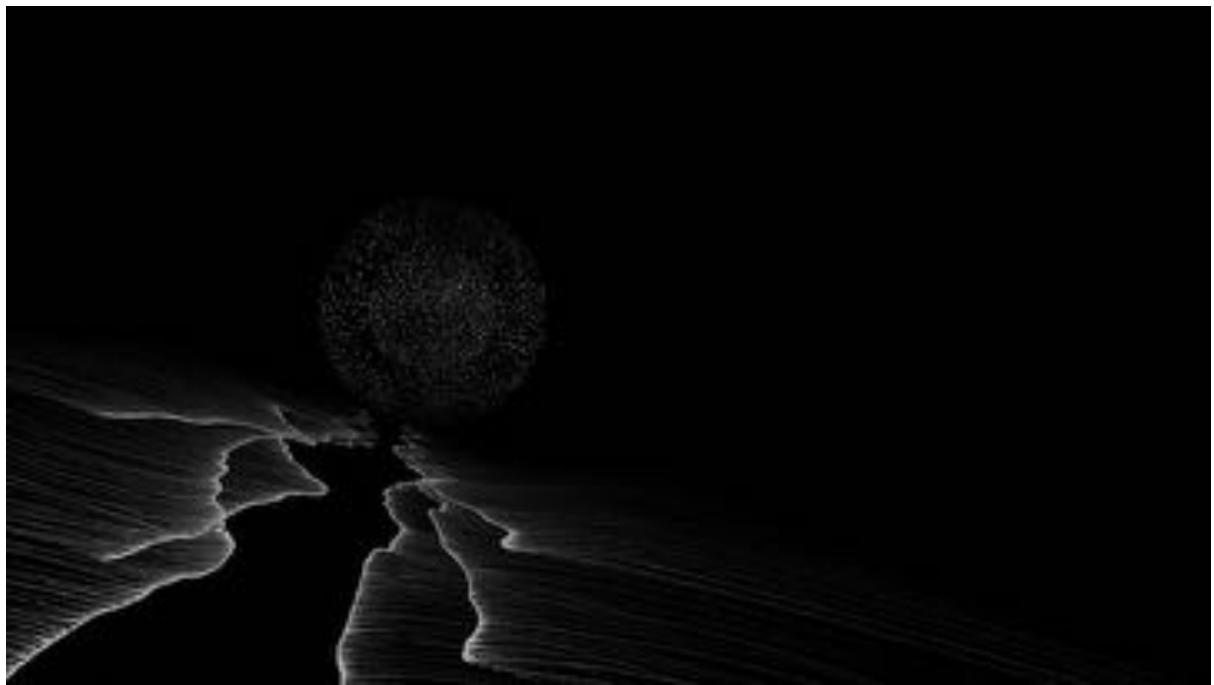
Vue de l'exposition La Petite Ourse au Lucid Interval, Paris

Bastien Faudon

Bastien Faudon, c'est par le dessin, la vidéo et le volume qu'il démultiplie les représentations du réel et tente de mettre en lumière les porosités art / science. En créant des images ambiguës, poétiques et mathématiques, il propose d'aborder la nature par le prisme de la culture humaine.

Cette sensibilité qui passe par la connaissance évoque aussi notre ignorance et les mystères qui nous permettent encore de rêver. Si l'être humain n'est jamais représenté directement, il s'agit de révéler ce qu'il y a de beau et de terrible dans son rapport au monde. Cartographies imaginaires, représentations de l'espace ou du temps, ses œuvres mêlent réel et virtuel, infiniment grand et infiniment petit.

Exposition personnelle à la Collection Lambert en 2021, et de nombreuses expositions collectives, notamment au Palais de Tokyo, à l'Atelier Richelieu, la Galerie Robert Dantec ou encore le Grenier à Sel.



L'espace entre nous, animation, audio, 6 min 30, 2021



Sans titre #4, Peinture sur plastique thermoformé, 27 cm x 40 cm x 24 cm, 2023

Vic Orth

Passionnée depuis l'enfance par la photographie, elle se lance en tant qu'autodidacte anonyme et réalise des photos éditoriales. Ne se retrouvant pas dans cette pratique, Vic croise la route de Gil Rigoulet, ancien reporter du journal *le monde*, photographe et artiste. Elle va l'assister au sein de son atelier pendant plus de deux ans, et propose encore aujourd'hui quelques collaborations.

Sa série sur le corps débute en 2020 avec un boîtier argentique et de la pellicule Tri-X 400. Elle met en avant le corps, son expression et sa singularité. Un miroir dans une main et un boîtier argentique dans l'autre : des autoportraits en lumière naturelle et des développements réalisés entre sa douche et son lavabo, Vic fait naître la série *Corps à corps* d'une ode à la fluidité d'expression de genre. Elle se matérialise par un besoin d'explorer ce spectre.

Ses images mettent en avant des corps ; leurs lignes, leur singularité. Intimistes, ces moments de prises de vue lui apparaissent d'abord comme un voyage avec soi-même à la découverte de l'abondance et des possibilités du genre, du soi. Les corps se dévoilent, s'allègent, se déshabillent pour se soustraire des regards ou pour leur faire face. La sensation de la peau tente de transcender l'image, comme une caresse à soi-même. Penser le soi hors des structures.



Corps à Corps, photographies noir & blanc, 2020-2023



Corps à Corps, photographies noir & blanc, 2020-2023

Gabriel Faye

Gabriel Faye est un jeune designer diplômé de la St. Martin's School, Penninghen et l'école de Condé, travaillant depuis plusieurs mois aux côtés de Kevin Germanier.

Il s'exprime et transcende sa pratique artistique au travers du corps humain. C'est en découvrant l'univers de Miles Greenberg que Gabriel Faye a pris conscience de sa sensibilité au corps. En effet, c'est l'œuvre de cet artiste, qu'il décrit comme un art total, qui l'a particulièrement touché. Fasciné par l'humain sous toutes ses formes, Gabriel s'intéresse également à tout ce qui l'entoure : le décor, la musique, la photographie, et le dessin.

À travers ses créations, il explore des formes végétales, l'onirisme, et la sensualité du corps, apportant ainsi une vision artistique singulière qui s'exprime dans chaque aspect de son travail.



Nature takes its place back, 2024



Nature takes its place back, 2024

Balthus Jeand'heur

Artiste issu des Beaux-Arts de Marseille, Balthus Jeand'heur expose auprès de Canicula Runspace à plusieurs reprises.

Il possède depuis l'enfance une passion pour ce qui touche à la culture geek, grandissant dans l'univers créatif d'un atelier d'illustration pour livres jeunesse. Il souhaite inviter l'anthropocène à dialoguer et jouer avec la pop culture dans son œuvre, pour fabriquer des formes de fictions spéculatives. Sa pratique artistique explore ces intersections, où se mêlent réflexions anthropologiques et formes ludiques, invitant à un déplacement des perspectives.

En s'inspirant des objets de consommation physique, numérique et idéologique ainsi que des espaces contemporains qu'il considère avec ironie « sacrés », qu'ils soient macro ou micro, Balthus Jeand'heur fait partie de cette jeune génération d'artistes qui interroge l'innocence de l'enfance face aux récits réels, passant du dessin animé aux crises géopolitiques.



«But the well-kept and painted house in the middle still stand», 42x25 cm, 2024



Tchebourachka, 2023

Helena Garza

Helena Garza est une artiste espagnole pratiquant le graffiti et la photographie. Elle a présenté plusieurs projets en Espagne et a récemment exposé au ARTE.TRE cultural center à Salerne en Italie.

Dans son travail, Helena Garza aime être au cœur du sujet, vivre avec son environnement s'immiscer dans les interstices de la ville, chez ses habitants, elle nourrit son esprit et élargir sa zone de confort en s'exposant à de nouvelles situations qui la poussent à remettre en question le "statu quo". Elle aime l'exploration de micro-univers, autogérés avec leurs propres règles et lois, échappant à ce que beaucoup considèrent comme la "normalité", et ainsi, défier ou contester cet ordre établi, en vue d'introduire des réformes ou des évolutions.

Avec une attitude aussi neutre que possible, elle cherche à montrer la richesse de l'hétérogénéité, ces façons infinies de vivre qui restent souvent invisibles.



Scampia, la trappola dell' immagine, serie photo, 2023



Scampia, la trappola dell' immagine, serie photo, 2023

Audrey Duchemann

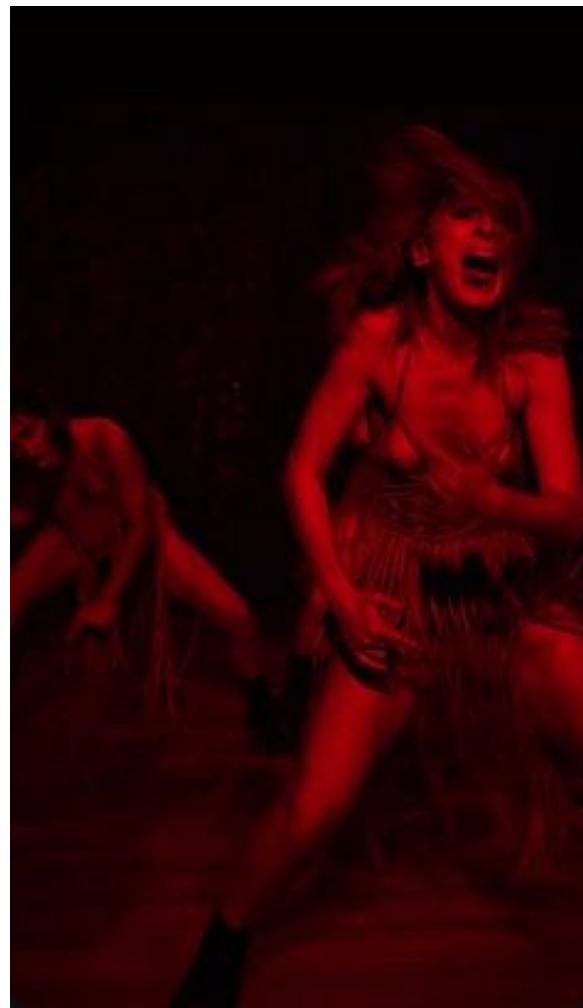
Audrey Duchemann intègre le cours Florent en 2019 et y travaille avec de nombreux comédiens tels que O. Peigné, H. Soulié, O. Tchang-Tchong ou encore A. Suarez. À la fin de sa formation, elle intègre le collectif « Furie », en 2022, et joue dans la performance éponyme à plusieurs occasions, notamment lors de festivals.

La jeune comédienne poursuit sa formation au Studio JLMB en septembre 2022, avec notamment S. Douret, L. Digout, S. Baldassara, et S. Levitte, à la suite de laquelle elle écrit et monte le spectacle « Häxan, la sorcière en suédois », la première création de la compagnie Häxan et "L'odyssée d'Hélène", une production du collectif des Soeurs Malsaines.

Elle joue également dans plusieurs courts métrages, notamment dans «l'incapacité à se foutre des étoiles » réalisé par Milan Filali et Paul Miane, ou « Quelque chose » de Amalia Caratsch, et prochainement dans « papillon » de Milan Filali. Audrey Duchemann est une comédienne performeuse qui repousse les limites du théâtre pour toucher à l'art contemporain au travers de visuels et de mises en scène autant surprenantes qu'innovantes.



Häxan, la sorcière en suédois, Théâtre du Lavoir Moderne, Paris 2024



Furies, Cabaret Sauvage, Paris, 2022

Clara Anneix

Cela fait 3 ans que Clara explore techniquement, à l'École des Arts Décoratifs, les questions du double, de la métamorphose ainsi que "l'épuisement" des images jusqu'à leur mutation. En effet, cette jeune artiste n'a jamais trouvé naturel ce monde où nous vivons. Elle s'est toujours senti l'habitante de deux vérités superposées, une vérité perceptible par nos sens et une autre révélée par notre imagination. Elle a toujours donné à l'une et à l'autre la même importance, la même réalité. Les moments manifestes de sa vie ont toujours correspondu à cette harmonie entre ces deux aspects du monde, c'est à dire entre l'imaginaire et le réel.

Son travail est l'expression directe de cette union, de ses rencontres, de ses rêves et ses souvenirs. Elle 'invoque le fantastique dans ces lieux de gestation et dans les êtres, avec l'intention de contredire nos espaces trop rationnels. À travers la création de costumes, la mise en scène de performances, la photographie argentique et la peinture à l'huile, Clara crée ses propres narrations. Quitter le monde naturel pour entrer dans le monde non vivant, non mort de mes productions.

Clara a ainsi présenté son travail à l'occasion de plusieurs expositions collectives tel que "Willy art system hacking", proposé par le Willy Studio, ou encore la "BackyardExposition", exposé au squat d'Arceuil.



Carnaval Sauvage, masque en papier journal, eau et farine, 2023



Jugeaote, tissage jacquard, chaîne en coton blanc, trame en fil lurex et fil de soie bleu nuit, 1,70 m x 1,35 m, 2023

Charlotte Anneix

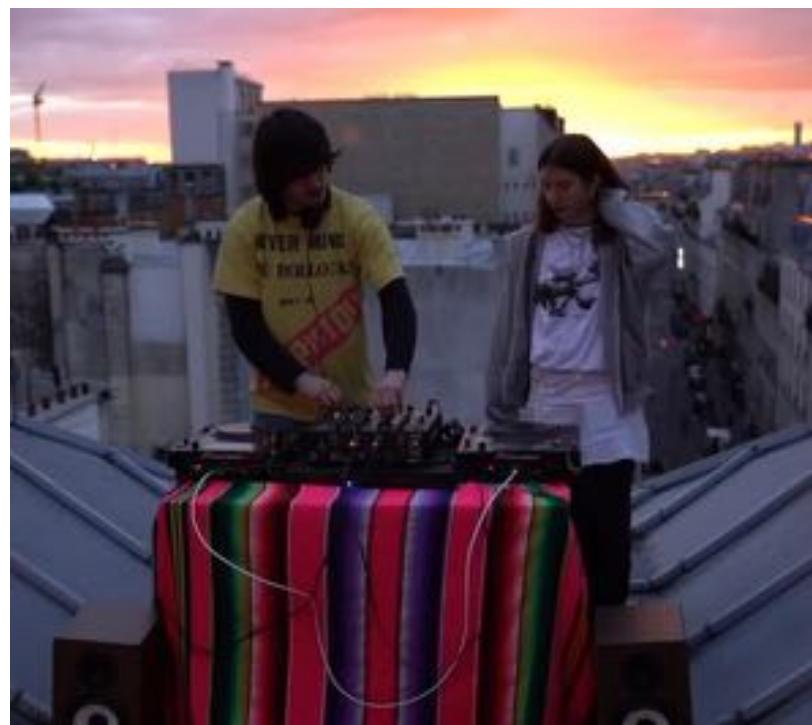
Depuis toujours Charlotte, de son pseudonyme Chachacha, explore à travers la musique, sous toutes ses formes et tous ses styles, l'expérience sensorielle et sensible. Ces terrains la mènent vers le Djing où depuis 2 ans elle propose des voyages dans l'espace et le temps avec des sonorités d'ailleurs, remix éclectiques, bass musique, breakbeat, parfois des rythmes plus lents downtempo, ambient et trip hop, multiples fruits de ses diggings. Aspirations et inspirations, adaptables à toute humeur, heure et couleur.

Activiste et passionnée, mêler art et politique est au centre de ses préoccupations, qu'elle parvient à transformer en propositions souvent pleines de légèreté. Passant d'une scène à l'autre, elle s'arrête là où le sens commence. Se produisant aux Arts Décoratifs, dans la forêt pour des free party en passant par le Chinois à Montreuil ou encore le Punk Paradise pour des shows Drag, autant de scènes où toutes sont les bienvenu·es.

Au-delà, elle développe un sens qui lui est propre grâce à son parcours personnel et professionnel sur le monde de la nuit, de la fête, ce qu'il représente et sur les enjeux qui lui sont liés. Co-fondatrice et membre du collectif "Accès Libre" ils y développent des contenus singuliers à base de DJ Set filmé sur les toits de Paris accompagné d'artistes peintres, ou encore des évènements à visée caritative, prônant des valeurs progressistes sans oublier les fêtes libres dans la nature. Charlotte se fait, au travers de sa musique, porteuse d'une jeunesse en ébullition artistique, revendicatrice, indépendante, toujours prête à repousser les limites, ode à la liberté.



https://soundcloud.com/mohamed-oudjial-158014395/la-cle-ft-chachacha-titus-prod?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing



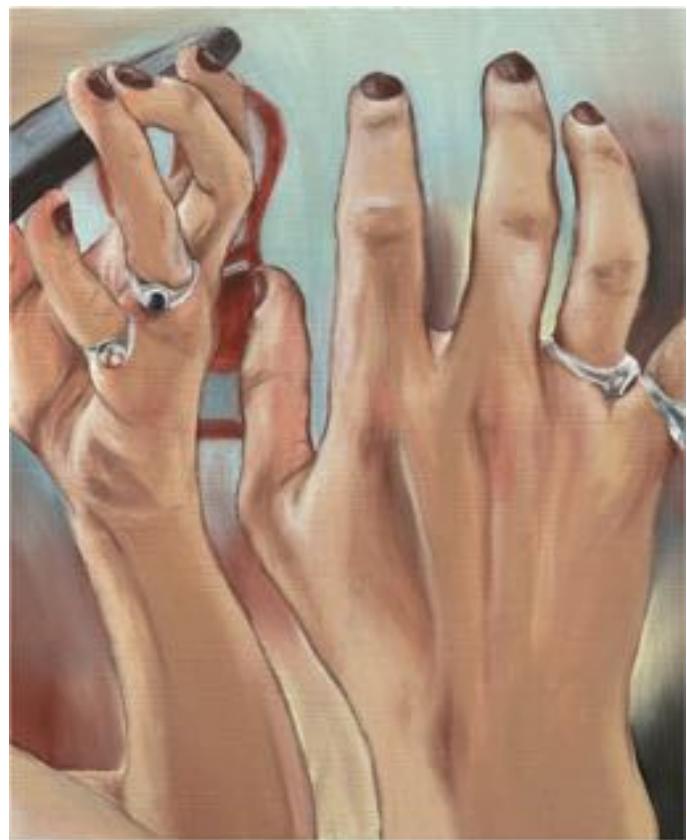
https://soundcloud.com/mohamed-oudjial-158014395/la-cle-ft-chachacha-titus-prod?utm_source=clipboard&utm_medium=text&utm_campaign=social_sharing

Maëva Pillon

Maëva Pillon est une artiste diplômée du Pavillon Bosio. Elle a déjà exposé à la Galerie Au Roi et à la Villa Henry.

Ses peintures explorent la représentation affectueuse d'une certaine forme de banalité. Elle conçoit sa pratique comme un journal intime. Elle peint des situations qui lui apparaissent dans sa vie la plus intime tout comme d'autres qu'elle observe et remet en scène. C'est, selon Maëva Pillon, dans cette individualité affirmée que se projettent tous les autres imaginaires individuels.

Ses peintures racontent, à travers des scènes au premier abord anecdotiques, un rapport générationnel au monde. Elle est très inspirée par le travail d'Issy Wood et de Mireille Blanc, particulièrement quant à leur rapport à la figuration et à l'image. L'image est, en effet, une dimension très importante pour l'artiste car c'est grâce à une pratique quasi quotidienne de la photographie qu'elle sauvegarde ses sujets.



C'est maman, huile sur toile, 46 x 38 cm, 2023



Plus que deux, huile sur toile, 230 x 190 cm, 2024

Équipe

Capucine Berkrouber

Curatrice

Capucine Berkrouber découvre sa passion pour l'Histoire de l'Art lors de sa prépa littéraire au Lycée Léon Blum à Créteil, de 2019 à 2021. Cette passion la conduit ensuite à intégrer une licence en Histoire de l'Art à Sorbonne Université Paris IV, où elle rencontre son directeur de recherche et mentor, Alessandro Gallicchio. Il l'accompagne dans son exploration des formes artistiques marginales, des périphéries parisiennes, et des limites de l'institution. Alessandro la présente à la curatrice Kathryn Weir, qu'elle assiste au Museo MADRE à Naples, lors d'un stage de six mois, qui valide également son Master 1 à l'Université de Salerno.

De retour en France, Capucine entreprend la rédaction de son mémoire de recherche intitulé *"Jusqu'ici tout va bien : exposer la banlieue"*, un sujet qui s'appuie sur le workshop de l'école Kourtrajmé, exposé au Palais de Tokyo en 2020, pour aborder les problématiques artistiques liées aux banlieues. Cette même année, elle continue de travailler avec Kathryn Weir et l'assiste dans la réalisation de la 4ème édition de la Biennale de Lagos au Nigeria, tout en travaillant avec la Galerie Mitterrand à Paris.

Aujourd'hui, désireuse de s'engager dans une curation consciente et activiste, Capucine se lance en tant que curatrice free-lance. À 23 ans, elle est co-présidente de l'association Sucrerie Studio, et se consacre à la recherche de jeunes artistes, tout en défendant un art plus en phase avec les récits et les enjeux de notre époque.

Yasmine Taviot

Chargée de vente

Yasmine Taviot, co-présidente de l'association Sucrette Studio, est une passionnée d'art et de culture, avec une solide expertise dans la gestion de galeries et l'organisation d'expositions. À 24 ans, elle a déjà travaillé dans des galeries de renom comme la Galerie Mitterrand et Mouvements Modernes à Paris, où elle a acquis des compétences en vente, gestion d'événements et coordination de salons d'art. Diplômée d'un Bachelor of Arts en journalisme avec mention très bien de la London South Bank University, Yasmine allie son talent de communicante à sa passion pour le secteur artistique.

Son expérience en tant que journaliste freelance à Kinshasa pour les Jeux de la Francophonie 2023 et ses rôles de médiateuse à ASIA NOW Paris Asian Art Fair témoignent de son engagement à promouvoir l'art sous toutes ses formes. Elle a également co-organisé une exposition intitulée « Dar Jassad Concept », qui explorait les œuvres de cinq artistes africains contemporains autour du thème du corps.

Pour cette exposition, Yasmine sera en charge des ventes et des contrats, apportant son expertise et son pragmatisme à la gestion des aspects commerciaux de l'événement. Sa passion pour l'art, sa maîtrise des relations publiques et son expérience dans l'organisation d'expositions seront des atouts majeurs pour assurer le succès de cette collaboration.

Lucas Lembré

Producteur

Lucas Lembré est un passionné de cinéma, de musique et de cultures underground, avec une spécialisation en production et montage vidéo. Diplômé d'un Master en Cinéma et Audiovisuel à l'Université de Lorraine, il a concentré ses recherches sur l'importance de l'image dans le clip de rap français, un sujet qui reflète son intérêt profond pour la scène artistique niche et les expressions culturelles alternatives.

Son parcours est enrichi par un stage de six mois en tant qu'assistant de production chez Malfamé à Bruxelles, où il a développé des compétences solides en gestion logistique et technique pour des projets artistiques variés. Actuellement, Lucas occupe le poste d'assistant de production et gestionnaire de projets chez Malfamé à Paris, où il participe à la coordination de productions créatives, de l'élaboration des concepts à la réalisation sur le terrain.

Grâce à sa polyvalence et son engagement envers les formes d'expression marginales, Lucas est un atout précieux pour la production d'expositions d'art contemporain. Son approche unique mêle rigueur professionnelle et créativité, avec une sensibilité particulière pour les projets innovants qui défient les normes établies.

Léa Faure

Communication

À 22 ans, elle possède déjà une solide expérience dans la gestion de projets et la communication, acquise à travers son parcours universitaire et professionnel. Diplômée d'une licence en Économie et Management de l'Université Paul Sabatier à Toulouse, Léa a enrichi sa formation grâce à un échange à l'Université de Salerno, en Italie, où elle a affiné ses compétences en management, communication, et marketing. Actuellement étudiante en Master Innovation et Management à l'Université Nice Côte d'Azur, elle continue d'approfondir ses connaissances.

Sur le plan professionnel, Léa a su se démarquer en tant que chargée de communication pour des structures comme "Les Agribains", où elle a géré les réseaux sociaux, développé des communautés fidèles, et créé du contenu engageant. Sa capacité à piloter des projets de communication de bout en bout témoigne de son sens de l'organisation et de son dynamisme. Polyvalente, elle a également une expérience dans l'événementiel et l'animation, ayant occupé le rôle de responsable événementiel pour des galas, où elle gérait la logistique, les sponsors, et la stratégie de communication.

Sa rigueur, son esprit d'équipe et sa capacité à s'adapter aux exigences d'un projet d'envergure comme le nôtre font de Léa un atout essentiel. Grâce à son expertise et à sa passion pour la communication, elle saura faire rayonner cette exposition auprès du public et des médias, en valorisant le travail des artistes et l'identité unique de l'événement.

Manon Sanchez

Régie des œuvres

Manon Sanchez, 23 ans, est une habilleuse et costumièrre passionnée par le cinéma et les tournages. Diplômée en stylisme et modélisme à Lisaa Mode, elle a acquis une maîtrise technique approfondie en couture, patine, modélisme et patronage. Habituelle à gérer les aspects créatifs et logistiques des costumes sur des productions variées, elle a travaillé aux côtés de chefs costumiers sur des courts-métrages, des longs-métrages et des campagnes publicitaires, où elle a perfectionné ses compétences en gestion de projets artistiques sous contrainte.

Outre ses compétences en création textile, Manon maîtrise des outils numériques tels que Photoshop, Illustrator, et InDesign, ainsi que les logiciels bureautiques (Excel, Powerpoint), indispensables pour organiser et gérer efficacement des inventaires et la logistique des œuvres.

Son sens de l'organisation, son attention au détail, ainsi que son expérience dans la manipulation et la conservation de matériaux délicats font d'elle une candidate qualifiée pour assurer la régie des œuvres dans le cadre d'expositions d'art contemporain. Ses compétences techniques et son sens artistique lui permettent d'apporter une réelle valeur ajoutée à la gestion, l'installation, et la mise en scène des œuvres.

Maxime Talleu

Médiateur culturelle

Maxime Talleu, actuellement en Master 1 de Droit de la Propriété Intellectuelle et titulaire d'une licence en Histoire de l'Art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, est un passionné d'art et de culture avec une solide formation académique. En tant que médiateur culturel et assistant pour la gestion de notre exposition, il met à profit ses expériences diversifiées dans le secteur de l'art, notamment ses stages et CDD à la galerie-librairie Yvon Lambert, où il a pu développer ses compétences en organisation d'événements culturels, en relations clients et en logistique.

Maxime est également très polyvalent, à l'aise autant dans la communication que dans l'animation, il prend en charge la coordination des activités liées à l'exposition, s'assurant que chaque détail est maîtrisé, des interactions avec les artistes aux besoins logistiques.

Grâce à son aisance relationnelle et à son ouverture d'esprit, il est capable d'accompagner et de guider les visiteurs dans une démarche à la fois pédagogique et interactive, facilitant ainsi la compréhension des œuvres exposées. Sa connaissance approfondie de l'art et de la culture fait de lui un médiateur culturel apte à dialoguer avec un public diversifié, enrichissant l'expérience des visiteurs et renforçant le rayonnement de l'exposition.